

Contribution des émigrés marocains d'Europe à l'économie nationale via les transferts en devises et le commerce non structure :Cas d'Agadir et de Tiznit

Contribution of Moroccan emigrants from Europe to the national economy via transfers in foreign exchange and non-structured trade: Case of Agadir and Tiznit

مساهمة المهاجرين المغربية باوروبا في الاقتصاد عبر التحويلات المالية و التجارة الغير مهيكلة: حالة اكادير و تزنيت

Abdeslam Ouarhi,

Faculté des Sciences humaines –et Sociales – Université Ibn Tofail- Kénitra & membre du
Laboratoire : Environnement, Développement et Gestion de l'espace

Résumé :

Cet article étudie l'impact des transferts financiers et des « flux commerciaux non structurés » des émigrés marocains sur leurs territoires de partance. L'analyse est fondée sur une approche statistique exploitant une enquête de terrain. Celle-ci a été administrée pour les deux grandes villes du Souss: Agadir et Tiznit. Nos résultats mesurent la contribution des apports financiers migratoires à l'économie nationale dans son ensemble. Ils montrent, d'une part, que le commerce non structuré est issu essentiellement de l'importation des objets de récupération ou de biens d'occasion étrangers. D'autre part, ils mettent en évidence la capacité des émigrés marocains d'Europe, originaires des deux villes citées, à mener une double contribution financière et commerciale à l'économie autochtone, ceci dans une perspective d'une dynamique de développement à la fois à l'échelle globale et locale.

Mots-clés :migration internationale , secteur informel, commerce non structuré, Maroc.

Abstract:

This paper studies the impact of financial transfers and "unstructured trade flows" of Moroccan emigrants on their outgoing territories. The analysis is based on a statistical approach using a field survey. It was administered for Agadir and Tiznit, the two big cities of Souss. Our results measure the contribution of migratory financial flows to the national economy as a whole. They show, on the one hand, that the unstructured trade originates essentially from the importation of foreign objects of recovery or foreign second-hand goods. On the other hand, they highlight the capacity of the Moroccan emigrants from Europe, originating from the two cities mentioned, to make a double financial and commercial contribution to the indigenous economy, in view of a dynamic of development at the Both globally and locally.

Keywords :International migration, Informal sector, Unstructured trade, Morocco.

Introduction

Le Maroc, aujourd'hui carrefour de la migration humaine, est aussi particulièrement, et depuis l'ère du protectorat français, un pays-type d'émigration internationale. Au départ c'était un fait socioéconomique bien localisé et stimulé par la demande étrangère de main-d'œuvre. Jadis, il était observé à une échelle territoriale réduite aux certaines zones pauvres, en l'occurrence rurales, de tradition migratoire. Par la suite, après l'indépendance, l'émigration marocaine s'est diffusée sur presque l'ensemble du territoire et le flux s'orientait essentiellement vers l'Europe.

Elle s'est caractérisée par un aspect marquant qui la différencie des autres : les émigrés marocains ne coupent pas le cordon ombilical les liant à leur origine. Ils sont en symbiose continue avec les changements socioéconomiques et politico-culturelles de leur patrie. Ils y contribuent à différents niveaux et de manières diverses. Citons, parmi celles-ci, les transferts financiers d'une partie de leur épargne étrangère; et leur commerce non structuré, souvent informel mais d'une importance capitale du fait du caractère dualiste de l'économie marocaine. Les premiers participent à la capacité d'absorption nationale que ce soit en matière d'investissements productifs ou de dépenses de consommation. Le second, le commerce, bien qu'informel, il élargi à la fois les possibilités de diversification des produits disponibles et celles d'usages de nouvelles méthodes de production incorporant les biens d'équipements (souvent d'occasion) importés.

Le commerce non structuré est opéré par les Marocains Résidents à l'Étranger (RME) particulièrement lors de leurs multiples séjours et navettes vers le Maroc. À l'origine, ce commerce informel est apparu dans les derniers foyers de l'émigration tardive vers l'Espagne et l'Italie. Il est dit «informel» ou «non structuré», ou encore «souterrain» parce que il contient l'ensemble des activités non réglementées par les lois en vigueur. Il concerne des activités ne tenant pas une comptabilité complète. Celle qui décrit leur processus d'exploitation. Des activités non contractuelles et ne payant ni(tous) les impôts et taxes ni les cotisations sociales. Elles échangent des biens et des services, créent donc des emplois et des revenus. Elles présentent néanmoins «un faible niveau d'organisation et opèrent à petites échelles et de manière spécifique»(Organisation international du travail, 2002).

À l'échelle nationale, les Béni Meskine¹, par exemple, auraient porté les premiers ce projet alternatif du commerce non structuré. Il est alternatif parce que ces émigrés le substituent au contrat salarial qui a fondé la raison première de leur émigration. Leur objectif était de pallier à leurs difficultés d'intégration économique, par le salariat, dans les pays d'accueil. Puis, le phénomène a pris de l'ampleur. Il devient une activité économique importante. Il gagne désormais toutes les villes du Maroc - comme Tanger, Casablanca, Settat, Béni-Mellal, Khouribga et autres -qui sont impliquées dans le flux migratoire. Certains lieux sont devenus les symboles d'un tel commerce informel au niveau national: Souk SebtoUledNemma, , El Broj, Derbghelaf, et la liste n'est pas exhaustive.

Le Souss naturellement n'est pas à l'écart de ce constat. Cette région du Royaume se caractérise même par deux facteurs spécifiques et génériques de tel commerce non structuré des émigrés. Elle présente une fréquence élevée des transports en commun et individuels

¹Tribu appartenant à la province de Settat (Maroc) et qui a connu des vagues d'émigration internationale vers l'Europe

ramenant les divers produits de l'étranger, d'une part. D'une autre part, elle atteste un degré important d'occupation estivale des lieux publics et cela de manière quotidienne ou bihebdomadaire : les places de Tikiouine à la périphérie d'Agadir, de Youssoufia à Tiznit en sont les plus fréquentées et à achalandage dense.

À ce sujet, une littérature foisonnante a montré les retombées économiques de l'émigration internationale : Dubreuil Benoit(2007), Laulan Yves-Marie,(2012),. Ils se manifestent à sur les pays d'installation , El Mouhoub Mouhoud, (2010) , Tarrius Alain (1992), comme sur Ceux de départ, Fida Karam (2009) , Khachani Mohamed (2006), Mghari M., (2005) , Garson J-P., (1994), Charef M., (1990) Missaoui Lamia(1995) , sur leurs familles et sur leurs lieux d'origines surtout en termes de développement local Boubakri 2005, Chafiqui M., (2006) Le Maroc bénéficie substantiellement de la contribution financière issue de la migration. Les transferts en devises qui en résultent, comme dans le passé et depuis le début du phénomène, continuent d'impacter l'économie nationale. Mais, sont rares les études ayant traité les effets des transferts financiers et des « flux commerciaux non structurés » des émigrés marocains sur leurs territoires de partance.

Cet article y contribue en s'appuyant sur une approche statistique et une étude de terrain² concernant deux grandes villes du Souss connu comme berceau d'émigration marocaine: Agadir et Tiznit. Il a deux objectifs élémentaires. D'un côté, il mesure la contribution des apports financiers migratoires à l'économie nationale dans son ensemble. D'un autre côté, il approche le commerce non structuré issu de l'importation des objets de récupération ou de biens d'occasion étrangers. Il s'interroge sur la capacité des émigrés marocains d'Europe, originaires des deux villes objet de l'étude (Tiznit et Agadir) à mener cette double contribution financière et commerciale dans la perspective d'un développement à la fois global et à l'échelle de la dynamique locale).

1-Retombées théoriques de l'émigration sur le territoire d'origine

Depuis la moitié du siècle dernier, le besoin croissant en main-d'œuvre a obligé plusieurs Etats dits industrialisés à l'attire et à l'accueil d'un grand nombre de travailleurs étrangers.

Mais, la migration internationale, influencée par la conjoncture internationale selon le Conseil Européen (2010) est devenue aujourd'hui un phénomène très complexe et multidirectionnel. Elle n'est plus une émigration du Sud vers le Nord ni de l'Est vers l'Ouest mais du nord vers le Nord, du sud vers le Sud et du Nord vers le Sud. Les pays considérés autrefois comme grands foyers d'immigration, sont devenus des pays d'émigration. D'autres comme le Maroc,

²Il est mené une enquête portant sur un échantillon de 60 émigrés-commerçants et dans les magasins de vente des produits importés via les réseaux d'émigrés marocains. L'enquête s'est déroulée entre mai et août 2012 à la fois dans les quartiers de Sidi Youssef à Agadir et Youssoufia à Tiznit ainsi que sur la place de Tikiouine.. Le questionnaire est administrée à tous les immigrés qui ont accepté de répondre aux questions . Tous les questionnaires incomplets ou dont les réponses ne sont pas claires ou dérivent de l'objet de l'enquête sont écartés . La présence des immigrés sur les places de ventes uniquement le week end, le fait qu'ils sont tout le temps préoccupés pour servir les clients , le refus de certains à répondre à toutes les questions , l'absence de la clarté dans certaines réponses ont rendu difficile l'enquête . C'est ce qui explique la limitation de l'échantillon à 60 immigrés seulement . c'est la raison pour laquelle tous les questionnaires incomplets sont écartés .

autrefois pays d'émigration, est devenu pays de transit et puis pays d'immigration pour les candidats à l'émigration qui ont échoués à atteindre le territoire Européen).

A la fin des années 90, les difficultés économiques que connaît certains y compris européen, les richesses du pétrole des monarchies arabes³ ont entraîné d'importants changements des flux migratoires. Les Retombés sur les pays d'origine connaissent des fluctuations. De fortes critiques de certaines parties à l'encontre de l'immigration en Europe et ces effets économique⁴ compliquent d'avantage la situation. Ce scepticisme est accentué par des vagues de migrants clandestins, une conséquence des difficultés économiques d'événements géopolitiques récents.

Ce problème des impacts micro ou macro économiques sur le pays d'installation en termes de consommation, de dépenses publiques, d'investissement, d'épargne, de développement, a fait l'objet de plusieurs études : Laulan Yves-Marie (2012), Dubreuil Benoit(2007), Tarius Alain (1995, El Mouhoub Mouhoud (2010).

Par ailleurs D'un autre, les retombés économiques de l'émigration sur les pays d'origine qui prennent différentes formes à été traité par certaines recherches.

Ainsi, concernant les transferts des immigrés vers leur pays d'origine, certains études : Charbit Y&Chort I (2006 a) en s'intéressant uniquement à la part des transferts transitant par les circuits officiels, ont montré que ces recettes sont capitales pour les pays d'origine. Dans le cas du Maroc, l'article de Charef. M (2006) a montré le rôle primordial de ces transferts dans l'économie marocaine. Ils sont la troisième source de devises après le secteur touristique et les ventes des phosphates. En 2015 il représente 7% du PIB, en 2016 leurs montant s'élève à 62,2 Milliards de dirhams sans compter les la parie non déclarée dont le poids peut être important.

D'autres recherches ont traités l'effet de la migration sur le marché du travail. A titre d'exemple, une thèse de doctorat qui s'intéresse au cas du Maroc, a montré l'effet considérable de l'émigration internationale et l'immigration interne exercent une pression sur le marché du travail ce qui pousse à émigrer d'avantage, Fida Karam (2009) ; et qu'en plus l'émigration peuvent augmenter les salaires, réduire le chômage dans les régions d'origine. Ceci aura comme résultat des flux migratoires provenant soit des régions soit de l'extérieur notamment des pays africains. Pour en mesurer la teneur, Fida Karam et Bernard Decaluwé (2007) ont consacré une étude qui explique l'impact de l'émigration vers l'UE, conjuguée à l'immigration saharienne et à l'exode rural, sur l'accentuation du chômage dans les zones urbaines au Maroc.

D'un autre coté, en étudiant le retour des immigrés marocains Mghari Mohamed (2006) insiste sur la nécessité de préparer des programmes facilitant les conditions de retour pour bénéficier de leurs contributions dans le développement du pays.

³À titre de précision, 86% de la population du Qatar sont des immigrés, l' Arabie Saoudite accueille 23.9% de ressortissants étrangers.

⁴Elle est considéré par certains parties comme la cause de la détérioration des conditions de vie, du recul des revenus des habitants résidents, de la crise de l'emploi(les immigrés ne sont-ils pas en train de "voler" l'emploi aux résidents?).

En effet leurs actions à travers les associations et les partenariats internationales sont considérables surtout dans les zones difficiles .Elles concernent l'infrastructure de base, l'amélioration des conditions de vie (santé, éducation, lutte contre la pauvreté,...). Ces structures ont tendance à se substituer parfois aux acteurs officiels notamment dans le Sous qui abrite l'un des plus grand tissu associatif d'immigrés au Maroc.

De son côté, l'étude de Missaoui Lamia(1995) a mit la main sur une activité importante exercée par certains immigrés maghrébins ayant des compétences en la matière .Sur la base d'une enquête qui a portée sur 247 familles d'immigrés Maghrébins, elle met l'accent sur le fait qu'il existe une autre façon de réaliser le rêve migratoire à travers la réalisation d'investissements au pays d'origine. Ce secteur est alimenté par un dispositif de commerce transfrontalier permanent .A propos du Maroc, et dans un contexte, l'article de EL hariri Saadia(2003) a traité, en s'intéressant au cas des femmes immigrés marocains, a traité quelques aspects du circuit commercial entre les pays d'émigration et les pays d'origine.

Rares sont d'ailleurs les études qui étudient la contribution des activités temporaires des immigrés comme le commerce (sont impact sur l'économie nationale, sur le territoire local,...) . Car à l'occasion de leur retour au pays ils importent des produits de consommation ou d'équipement qu'ils vendent durant leur séjour au Maroc. Cet article fera le point sur certains aspects de ce phénomène.

2. L'importance des transferts financiers des émigrés marocains

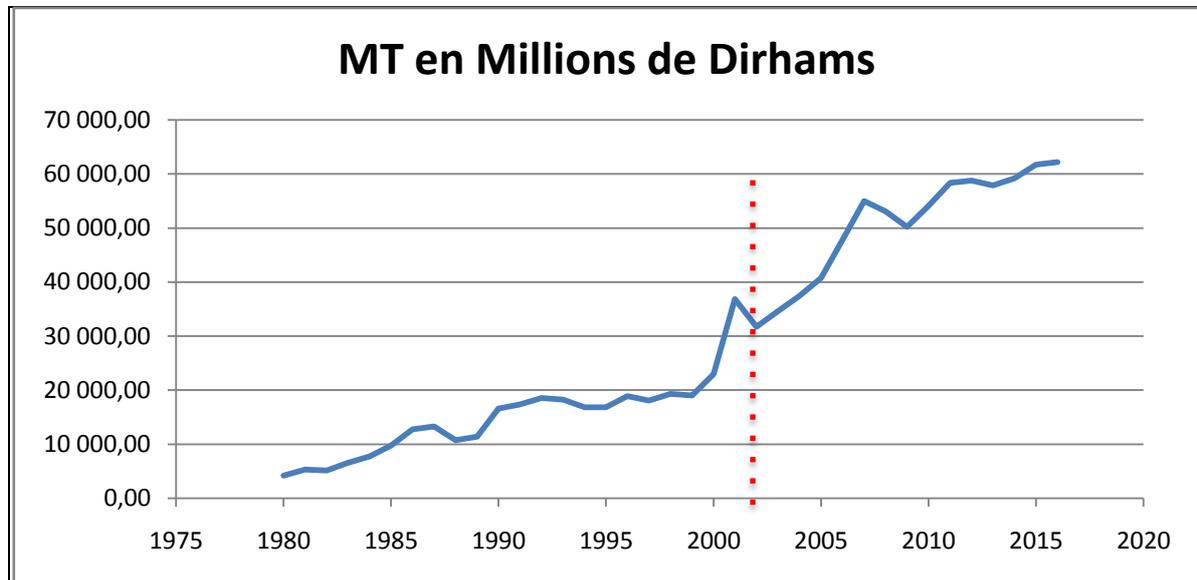
2.1. L'évolution des transferts monétaires des émigrés marocains

La migration est un projet dont l'une des finalités est de constituer une épargne à transférer en partie vers le pays d'origine. L'importance des fonds transférés et la capacité de disposer d'une épargne dépendent du statut de l'émigré pour chacune des trois générations, du type d'emploi occupé, de la charge familiale, des conditions de vie, du degré de solidarité et d'attachement au pays .Ce sont autant de déterminants qu'il faut prendre en considération.

Les transferts des ressortissants marocains à l'étranger se composent de transferts monétaires officiels, mais aussi de transferts monétaires « informels ».Ces derniers échappent totalement à la comptabilité officielle. Un autre type de transferts qualifié de «l'économie de la valise» contribue à l'économie du Royaume comme apport en nature Charbit-Y (2006 b).

Le graphique 1 ci-dessous montre la tendance de l'évolution des transferts annuels des RME en deux temps. D'abord, une évolution progressive modérée de 1980 à 1999. Puis, la courbe marque une montée forte de 1999 à 2012. Le taux moyen d'évolution sur les deux périodes varie respectivement de 8,8 % (sur une période de 19 ans) et de 8,53%(sur une période de 13 ans). Plusieurs facteurs peuvent expliquer la tendance constatée. La crise économique et financière européenne, le changement de comportement des nouvelles générations d'émigrés en termes de rapatriement d'argent sont les premiers facteurs qui ont réduits relativement les transferts des MRE. D'autres facteurs expliquent cette réduction : la variation négative des taux de change, les fluctuations de l'inflation, les dépenses de consommation et d'entretien familial, que ce soit dans la ville ou dans la campagne, aussi bien que le soutien des travaux agricoles ou de construction sont autant d'éléments qui impactent la capacité de rapatriement des fonds migratoires vers le Maroc.

Figure n°1: Évolution des transferts annuels des RME de 1980 à 2012 (Millions de DH)



Source : *Office des change, 2012*

Par ailleurs, l'inadaptation des actions de l'Etat en faveur de l'encouragement des investissements productifs et de la création d'emploi fait que souvent les fonds migratoires officiels ne constituent que des dépôts bancaires. À ceux-là s'ajoutent les fonds monétaires qui arrivent au Maroc par des circuits non officiels. Il est difficile de les évaluer. Ils comprennent notamment les flux de compensation. Il s'agit d'un procédé qui permet à une personne émigrée de prêter de l'argent en Europe à condition que le remboursement se fasse au Maroc. Les écarts de change sur le marché officiel et/ou parallèles incitent à ce genre de transferts. En effet chaque fois que cet écart est important les MRE préfèrent utiliser leurs réseaux informels vue les gains de change dont ils peuvent bénéficier. Ce qui ne reste pas sans effets sur l'économie marocaine.

2.2. Impacts des transferts financiers sur l'économie marocaine

Depuis longtemps les finances publiques marocaines s'appuient sur les transferts migratoires comme un canal de transmission des devises. Ces fonds constituent une source de financement et un moyen de croissance et de développement économique et social.

2.2.1. Les recettes en devises des MRE : pilier des finances publiques

La manne financière issue des transferts en devises des émigrés constitue la deuxième source de financement de la balance des paiements marocaine. Telles devises couvrent une part importante du déficit commercial. Elles comblent 46,8% du déficit en 2005, soit 22,4% des importations des biens et services. Grâce aux dites ressources en devises, le Maroc a pu maintenir le déficit des comptes de transactions courantes à 4,3 % du PIB Chafiqi M (2006). Elles ont aussi des impacts directs sur les familles des immigrants. Celles-ci, par leurs dépenses, généralisent l'influence sur le circuit économique. De même que les fonds en devises ont permis à la majorité d'immigrants non seulement d'acheter des logements Charef M. (1986), mais aussi de financer le développement local de leurs régions.

Les statistiques de l'office des changes, par exemple, montrent que les transferts des MRE constituent des canaux importants de transmission des devises : ils atteignent 7,5 % du PIB en

2008 (selon l'office de change). Ils viennent en deuxième position juste après les recettes touristiques, qui elle s'approche 8,2% du PIB pour la même année 2008. Les transferts en devises des émigrés sont donc une ressource indispensable pour les équilibres de la balance des paiements marocaine. Car, en effet, tels transferts contribuent fortement aux équilibres économiques du Royaume pour plusieurs raisons. Citons entre autres la mise en place par l'État des structures d'accueil et le maintien des liens privilégiés avec les émigrés, la signature de conventions avec les partenaires en matière de migration, l'attachement fort de ces émigrés à leurs familles, et le sentiment de solidarité envers leurs régions d'origine...etc.

Cependant, les recettes migratoires ne suffisent pas pour atténuer les besoin énorme en devises du Maroc. Suite à une conjoncture, instable et fragile, caractérisée par une croissance lente, peu créatrice d'emploi, d'une multitude de contreperformance et d'un endettement excessif, l'avenir reste incertain et laisse planer des horizons imprévisibles pour les décideurs publics et privés, y compris pour les investisseurs. Dans ce contexte d'incertitudes les transferts en devises des émigrés constituent alors un enjeu de taille pour les équilibres extérieurs aussi ; sachant qu'ils participent fortement à la croissance économique et au développement local puisque 70 % des envois des MRE vont à la consommation des ménages.

L'étude de l'affectation des recettes en devises venant des émigrés marocains, selon le ministère des finances en 2006, montrent que ces derniers ont des préférences pour certains secteurs comme l'immobilier (plus de 80%), l'agriculture (7%) et les placements boursiers. A ce niveau il faut signaler que c'est bel et bien l'épargne qui conditionne le niveau de la consommation. Il n'est pas seulement le reliquat de celle-ci. Le cas des émigrés saisonniers illustre bien cette tendance. En effet, ils essayent d'épargner le maximum sans autant d'oublier de faire vivre leur famille toute l'année. L'épargne est ici une sorte de privation et un sacrifice personnel et non le résultat d'un surplus financier cumulé sur une période donnée.

2.2.2. Les transferts, un outil de maintien des équilibres économiques

En période de crise économique et financière qui s'est installée depuis 2007, l'économie nationale a pu résister relativement à ses répercussions négatives. Celles qui sont liées à la baisse de la demande externe. Une demande réduite manifeste suite au recul des recettes du tourisme, des exportations, des investissements directs étrangers (IDE) et, dans une proportion non moindre, des transferts de MRE. Malgré tout, le rapatriement d'épargne étrangère des émigrés marocain sa été d'une grande importance. Ainsi bien qu'une baisse en volume durant la dernière période a été enregistrée, la courbe des envois de fonds migratoire note une fluctuation entre 2007et 2010 de 5 millions de Dirhams. Elle récupère environ 9 millions de DH entre 2010 et 2011.La conjoncture économique est difficile mais l'apport migratoire s'assure. Comparés au solde du compte courant hors transferts, et durant une période de 11 ans (1994 à 2005), l'importance croissante et prédominante des transferts des émigrés - même dans les périodes où le solde du compte courant est négatif-se révèle marquante.

Par ailleurs, les transferts des émigrés en faveur de leurs familles constituent un facteur primordial pour ces dernières. D'un côté, les sommes d'argent rapatriées sont destinées à améliorer les conditions de logement, de consommation et à faire face aux dépenses de santé. La construction de nouveaux dispensaires et l'amélioration des services de santé ont des effets

positifs sur les enfants et les femmes. Plusieurs établissements sanitaires ont menés des actions d'alphabétisation en faveur des femmes dans le cadre du programme de l'éducation non formelle. Cela a permis l'amélioration de leurs connaissances en matière de santé et d'hygiène d'éducation des enfants. Ces dernières infrastructures ont été construites uniquement grâce aux organisations non gouvernementales des émigrés⁵. Comme exemple à ce sujet, citons un projet de coopération entre la municipalité de Taliouine (accompagnée par l'association Migration et Développement (M&D) pour l'élaboration de son Programme Communal de Développement (PCD)) et la Communauté des communes des Ecrins (Département des Hautes-Alpes en France). Cette coopération, qui mobilisait fortement les migrants marocains originaires de Taliouine a porté, entre autres, sur l'accès aux services publics, la formation des professionnels du tourisme, et la transformation de produits agricoles. D'un autre côté, les transferts des émigrés ont permis à leurs familles l'accès à l'eau potable et à l'électrification soit en se raccordant aux réseaux directement, soit en se déplaçant vers les localités où leur accès est facile. La plupart du temps, l'accès à ces services passe par des actions collectives que se soit par la collecte des fonds nécessaires via les associations locales, ou bien par les transferts effectués par les organisations non gouvernementales des émigrés. Cela a amélioré les conditions de vie aussi bien des enfants que des femmes. C'est ainsi que les filles, particulièrement, gagnent du temps pour aller à l'école que de se consacrer à la recherche d'eau ou du bois.

La région du Souss, comme d'autres, constitue un foyer traditionnel de l'émigration internationale. Elle a alimenté depuis longtemps la migration vers la France, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne puis vers l'Italie et l'Espagne. Parmi les répercussions d'une telle émigration, un apport ancien et constant de capitaux qui a stimulé une urbanisation régionale accélérée et l'apparition de nouveaux modes de consommation, de commerce sous toutes ses formes. Parmi celle-ci le commerce « non structuré » est une forme importante à étudier.

3. Caractéristiques et pratique du commerce « non structuré » par les émigrés marocains

Le commerce non structuré est opéré par les MRE particulièrement lors de leurs multiples séjours et navettes vers le Maroc. A l'origine, ce phénomène du commerce informel est apparu dans les derniers foyers de l'émigration tardive vers l'Espagne et l'Italie.

Le commerce non structuré est souvent associé à l'économie souterraine ou à l'économie des externalités. La première recouvre l'emploi dans les petites entreprises, l'emploi précaires dans les grandes sociétés, les formes de production qui se cachent pour échapper à la réglementation, l'économie illégale comme la contrebande, le narcotraffic, la contrefaçon, certains services non déclarés comme les locations d'immeubles et de magasins, et enfin, la liste étant non exhaustive, les activités exercées par les ménages Mejjati Alami R., 2005, le travail au noir et le blanchiment de l'argent sale. La seconde fait référence aux activités économiques entraînant des effets négatifs (environnementaux et autres). Cela crée de nouveaux marchés (traitement des déchets, de la pollution, ...). Etant donné que ce secteur ne respecte pas toute la réglementation en vigueur et que ses échanges ne relèvent pas des canaux classiques qui supposent une relation formelle.

⁵ Cf. Le site de l'association Migration et Développement (M&D): www.migdev.org/projet.

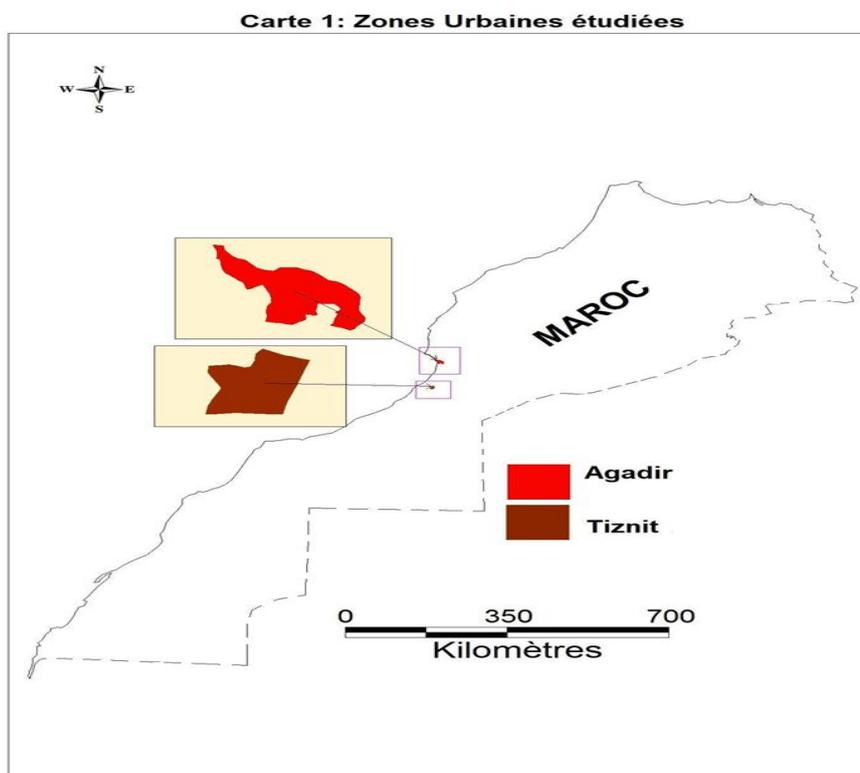
Les activités et les marchés non réglementés sont accessibles sans contrainte aux personnes à faible capacité de financer et de lancer un projet structuré, n'ayant aucun ou peu de savoir faire, ayant un comportement de solidarité dû aux liens familiaux ou autres .L'emploi dans tels secteurs est souvent non-salarié. On distingue le travail permanent des personnes qui travaillent pour leur propre compte, aidés parfois par leurs proches d'une part; et d'autre, le travail occasionnel des gens qui parviennent à un accord d'embauche en contrepartie d'une rémunération souvent en-deca du minimum dans le secteur.

Les opérateurs du commerce non structuré n'accomplissent pas toutes les formalités d'enregistrement, de déclarations administratives et fiscales requises. Ils sont capables de circuler, d'occuper plusieurs lieux, et d'intégrer divers groupes d'origines différentes, parfois même contrastés. Cette mobilité rapide vise à apporter soit un bien au client susceptible de l'acheter, soit d'amener le consommateur final à un espace qui expose les produits à vendre.

Par ailleurs, l'espace où se déroule l'activité est un facteur primordial pour apprécier l'activité : s'agit-il d'un espace ouvert ou fermé, public ou privé, à l'intérieur de la ville ou à sa périphérie. Reste à savoir, qu'ils sont maintenant les spécificités de ce secteur au Maroc plus précisément dans la zone d'étude de cet article : Agadir (annexe 2) et Tiznit (annexe3).

4. Le commerce non structuré migratoire à Agadir et Tiznit⁶

figureN°2 : Localisation de la zone d' étude :



⁶Les données du présent article figurent dans le mémoire de Master présenté par moi-même et dirigé par le Professeur Charef Mohamed .Le mémoire est soutenu En 2014.

Le commerce non structuré migratoire s'articule sur les structures commerciales existantes avec une préférence des lieux d'achalandage et où le pouvoir d'achat est plus élevé. Si les données statistiques avantages Inezgane comme principale foyer commercial avec une proportion de 35 % de l'ensemble du commerce de gros et 25 % de celle du commerce de détail dans la région urbaine de Souss Massa- Daraa, Agadir reste le lieu de polarisation principal. C'est pourquoi nous avons enquêté dans les zones d'achalandage articulant les souks, les avenues et les marchés urbains principaux. En effet, le quartier Sidi Youssef et Tikiouine dans la commune urbaine d'Agadir ainsi que l'avenue Sidi Abderrahman et Youssoufia à Tiznit ont servi de lieux d'investigation pour approcher le commerce non structuré migratoire.

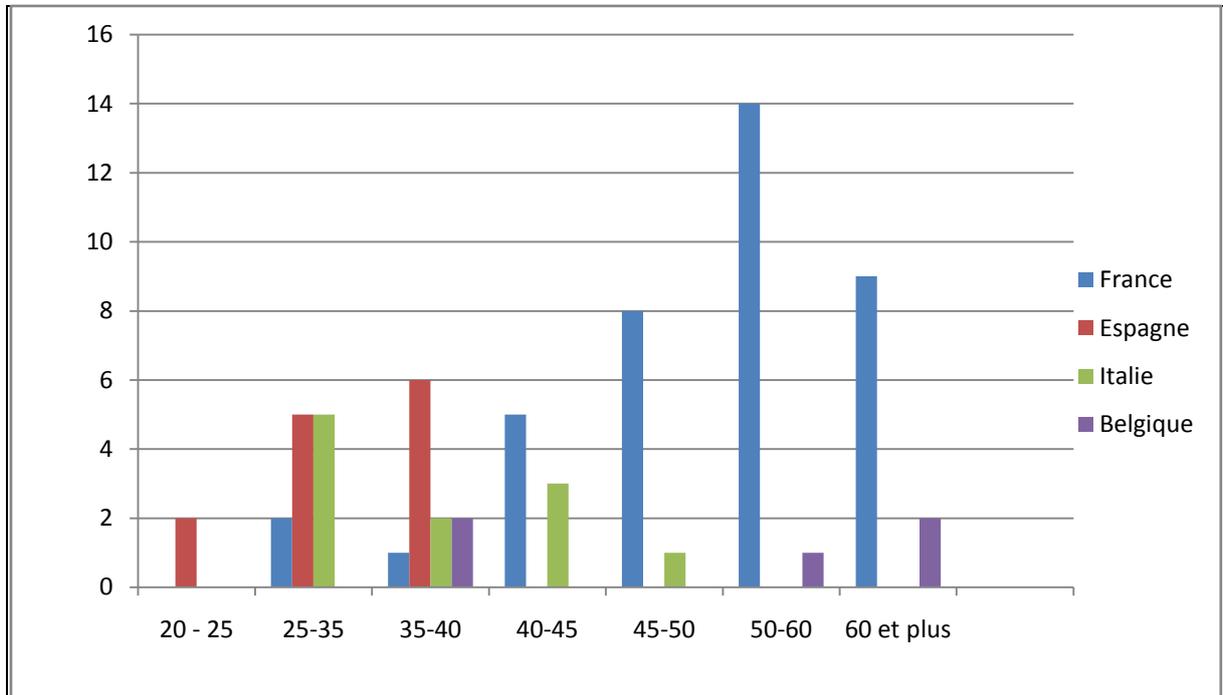
Il faut préciser que ce commerce prend plusieurs formes, directes et indirectes. Dans certains cas, il constitue à travers les nombreux intermédiaires une marchandise bonne marché que même les grandes surfaces accaparent d'une manière ou d'une autre. Certains produits alimentaires finissent par atterrir dans les rayons du commerce formel et vis versa, surtout dans les superettes d'Agadir.

4.1- Le Profil des personnes exerçant le commerce non structuré

4.1.1- Une affaire de personnes âgés et retraités

Selon les résultats de l'enquête, il semble que les gens qui ont un âge avancé sont les plus intéressés par le commerce non structuré. Cela s'expliquerait du fait de leur expérience et de leur disponibilité d'une part ; et selon la fréquence des aller-retour effectués d'autre part. En effet, les catégories d'âge de 45 à plus de 60 ans mobilisent plus de migrants-commerçants. Ceci étant, il est important de souligner que la crise économique actuelle mobilise aussi les catégories de jeune âge.

Figure n° 3 : selon les tranches d'âge

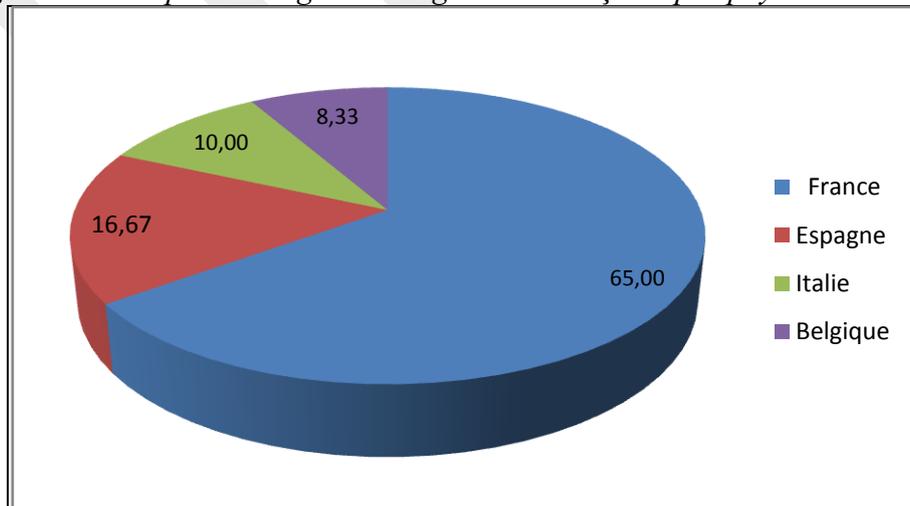


Source : Enquête personnelle 2012

4.1.2- Les réseaux d'émigration traditionnelle impacte le commerce non structuré des migrants

La majeure partie des migrants-commerçants enquêtés (65%) et des marchandises échangées proviennent de France, suivi de l'Espagne, puis l'Italie et dans une moindre mesure de la Belgique. Ceci s'explique à la fois par l'abondance et la facilité de se procurer les produits concernés, mais aussi par le nombre important des émigrés installés dans ces pays-hôtes comme en France. À cela on peut ajouter les conditions de vie plus difficile des émigrés en Espagne et relativement en Italie comparés à ceux qui prévalent en France.

Figure n°4 : le pourcentage des émigrés commerçants par pays d'installation



Source : Enquête personnelle 2012

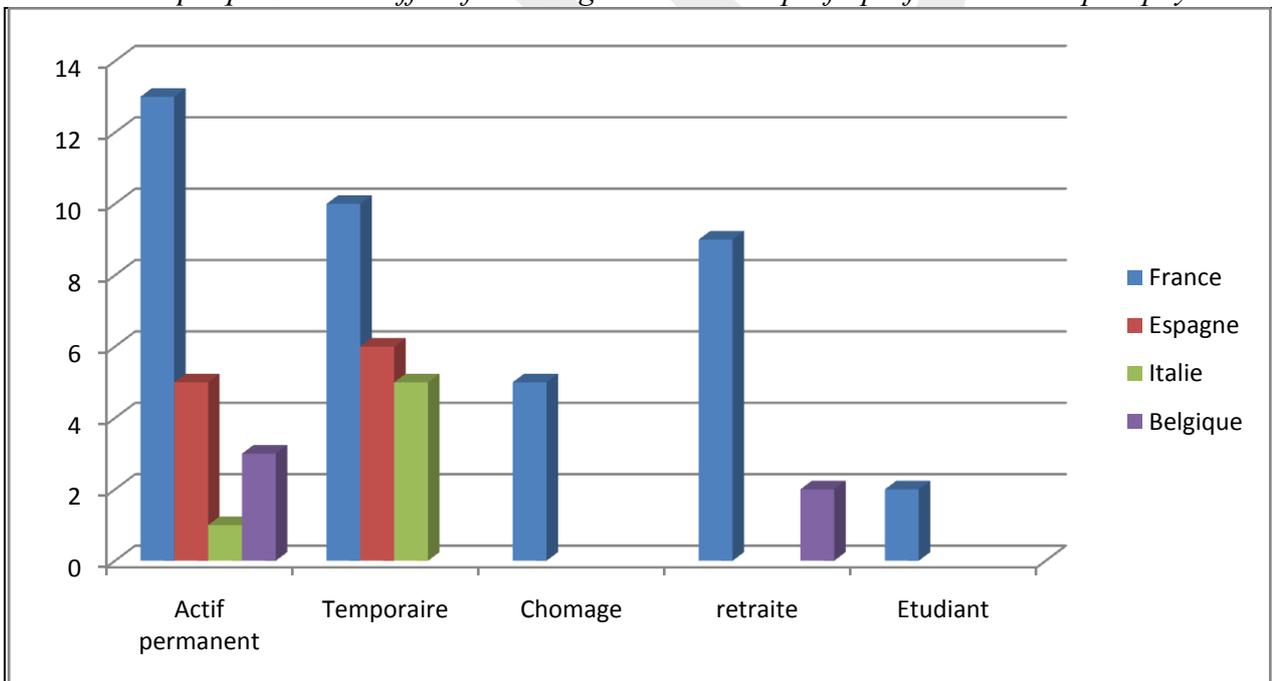
4-1-3 Les migrants-commerçants par catégorie socio-professionnelle

Les personnes en retraite et en préretraite représentent un effectif important des émigrés s'adonnant à au commerce informel, suivis de ceux en situation d'emploi temporaire et occasionnel pour lesquels cette activité est un complément de revenu. Une ressource supplémentaire permettant de pallier les insuffisances budgétaires.

Le graphique 5(c ci-dessous) montre bien qu'il s'agit d'une activité qui attire toutes les catégories socioprofessionnelles. Bien évidemment, les retraités constituent une bonne part, mais en fait ce n'est pas seulement une activité de substitution ou de recherche de survie. La catégorie, la plus importante qui effectue ce genre de commerce concerne les actifs occupés d'une manière permanente. Ce qui signifie deux choses : soit la crise touche tout le monde migratoire, soit qu'elle est suffisamment de moyens (épargne) pour dégager un surplus économique respectable permettant de supporter les frais du voyage et de soutien familial vers les pays d'origine. Une chose est certaine, d'après l'enquête, c'est que la catégorie des chômeurs se donne à ce type de commerce qui nécessite un capital initial.

Par pays, on a constaté la présence de toutes les catégories dans les anciens foyers de la migration comme la France, tandis que dans les nouveaux pays de destinations (Espagne, Italie) seuls les actifs de manière permanente ou temporaire s'intéressent à ce commerce .

Graphique N° 5 : l'effectif des émigrés suivant le profil professionnel et par pays



Source : Enquête personnelle 2012

4-2- Le réseau commercial des produits

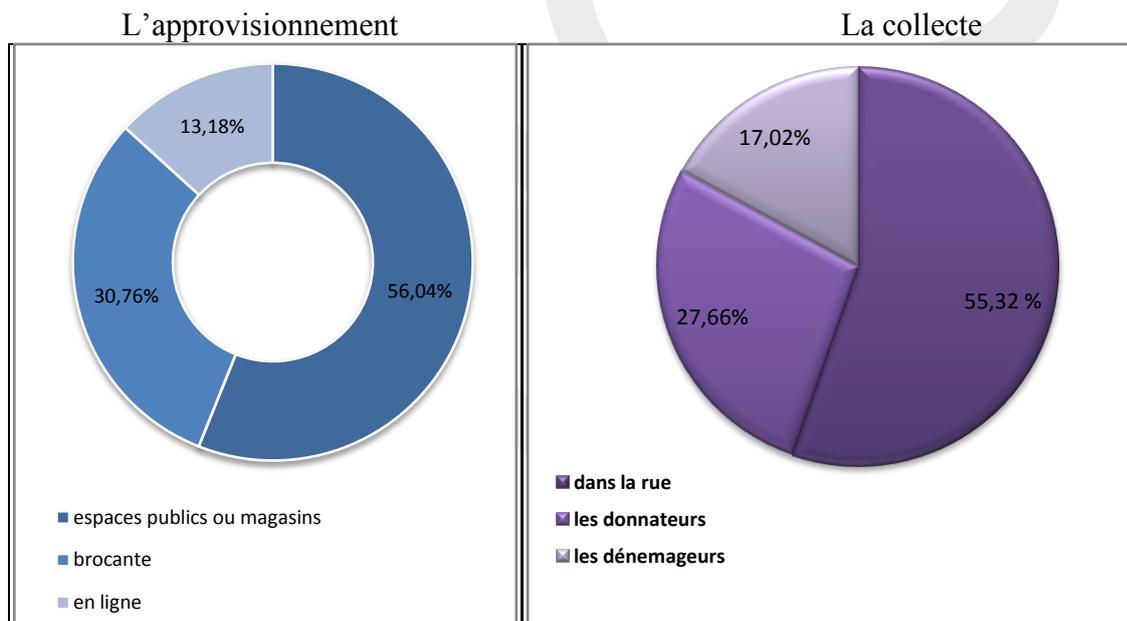
Les informations sur les émigrés, leur profil professionnel, les réseaux commerciaux des produits, les frais engendrés pour l'exercice de cette activité permettront de bien saisir l'élargissement de ce genre d'activité.

L'essor de ce type de commerce est dû aux énormes possibilités d'importations de marchandises offertes suite à la tolérance des autorités douanières marocaines en faveur des MRE, aux moyens financiers épargnés durant leur séjour à l'étranger, aux moyens de transport personnel qu'ils possèdent, en plus de l'abondance des produits importés (collectés et/ou achetés) ainsi que les prix bon marché de ceux-ci, et une meilleure information des besoins de leurs clients potentiels au Maroc.

4.2.1- Origines des produits: achat ou récupération?

Les produits en question peuvent soit être achetés soit collectés. Les personnes enquêtées font recours à plusieurs lieux pour disposer des produits. Ainsi une même personne à l'intérieur d'une même ville et ses environs peut aller dans différents endroits soit pour collecter ou pour acheter. Pour chaque personne nous avons pris en compte la ville la plus fréquentée par ce dernier pour exercer cette activité.

Figure n° 6: Les lieux d'approvisionnement et de collecte des produits par les commerçants



Source : Enquête personnelle 2012

Les espaces publics sont les plus fréquentés du fait de leurs proximités des lieux de travail ou de résidence des personnes enquêtées, de l'abondance de l'offre et de l'intérêt des prix exigés. Ainsi des lieux d'achalandage comme Barbès au 18ème arrondissement de Paris et autres sont les lieux habituels des émigrés Marocains. Quant aux magasins, les émigrés y achètent les nouveaux produits demandés au Maroc qui seront revendus à des prix incitatifs alors qu'ils ait été acquis en période de soldes.

L'achat dans les brocantes permet aux émigrés-commerçants une possibilité d'offre importante et diversifiée mais elle exige le déplacement vers les lieux où l'offre est organisée le week-end.

Enfin, l'achat en ligne est utilisé par les gens qui cherchent des opportunités sur internet, l'accord est conclu directement en ligne avec le vendeur. L'acheteur se déplace auprès du vendeur pour acquérir la marchandise. Ainsi ils sont connectés en permanence à des sites de ce genre spécialisés soit dans les enchères soit dans les produits d'occasions comme par exemple ebay.fr, kelboutique.com,...etc.

La collecte est un procédé qui vient en seconde position. Elle concerne essentiellement les produits de faible valeur et de récupération ramassés de bonheur avant le passage des camions de ramassage d'ordures avant l'arrivée des Roms qui représentent les concurrents potentiels pour l'ensemble des émigrés d'autres nationalités. Cette opération exige un effort considérable pour des résultats médiocres surtout avec l'orientation des citoyens européens vers la vente au enchères ou vers les sites internet.

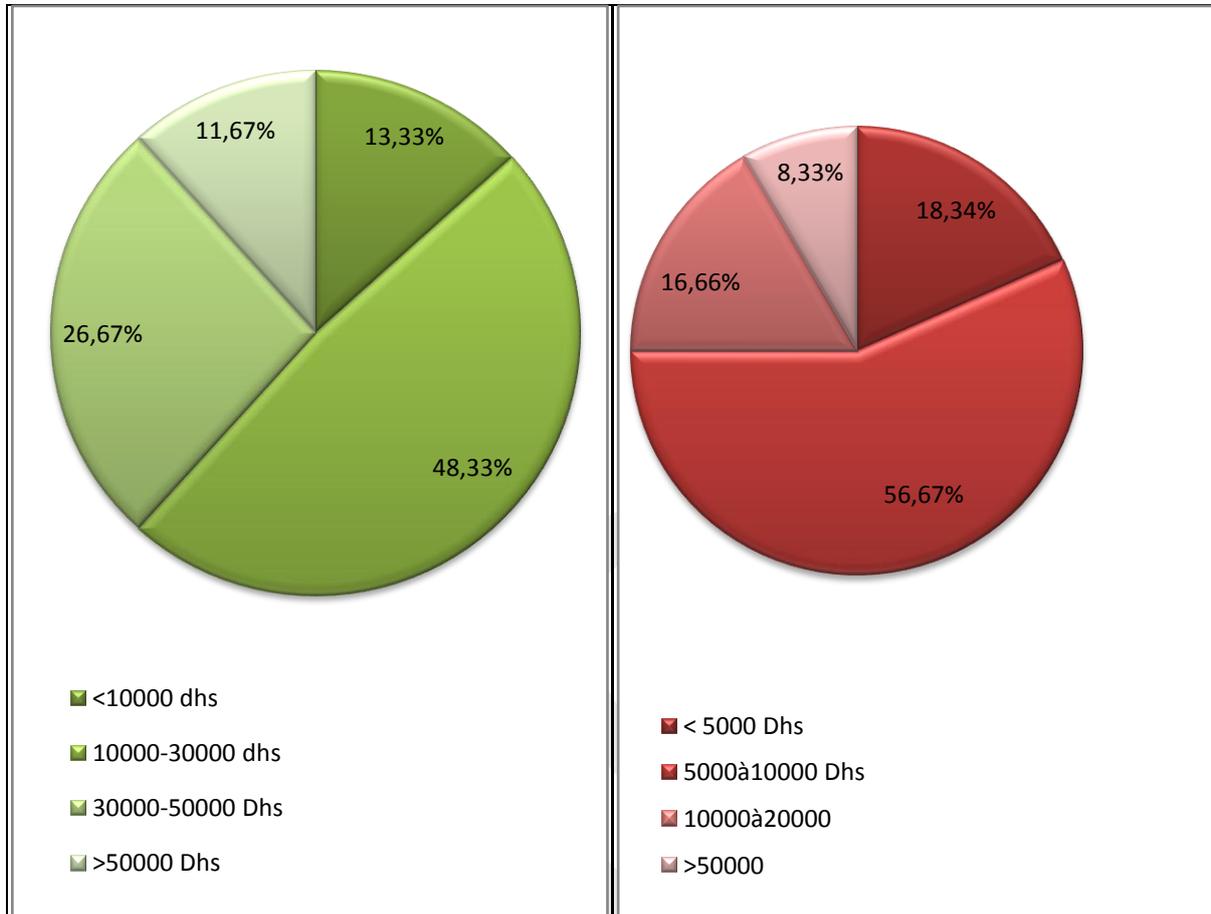
A coté de cela certains immigrés marocains s'approvisionnent dans des quartiers aisés en sillonnant les rues pour collecter des dons déposés ou en contactant les habitants qui affichent des avis à ce propos. Enfin, certaines personnes qui déménagent font des dons aux immigrés marocains de certains produits dont ils n'auront plus besoin ou qu'ils veulent changer. C'est généralement des voisins ou des gens du même quartier.

4.2.2- Importance du commerce pour les émigrés-commerçants

Les émigrés enquêtés sont souvent réticents à répondre clairement et à donner l'information précise concernant la valeur de leurs échanges. Il faut pousser la discussion plus loin et passer un temps plus long pour arriver enfin à arracher des réponses. Certaines questions concernant le volet financier du commerce informel suscitait immédiatement leur méfiance. Pour appréhender l'intérêt économique que peut avoir cette activité pour les émigrés, nous avons étudié le chiffres d'affaires des transactions et le bénéfice réalisé. Des intervalles de montants pour les chiffres d'affaires ou des bénéfices réalisés sont proposés. Il convient aux enquêtés d'indiquer uniquement l'intervalle exprimant le mieux les sommes réalisées.

Figure n°7 : Le commerce nous structuré selon son chiffres d'affaires et le surplus réalisé

Le chiffre d'affaires Le surplus



Source : enquête personnelle 2012

4.2.3- Types de produits commercialisés

Les principaux produits importés par les émigrés et qui font l'objet du commerce sur le territoire marocain concernent plusieurs secteurs et utilisent plus d'une modalité.

5.2.3.1- Les voitures d'occasions

Actuellement, la nouvelle réforme douanière a beaucoup limité la vente des voitures d'occasions importées effectuée jadis par les MRE. Auparavant, les dits véhicules suscitaient un grand intérêt vu qu'ils sont plus puissants, plus solides, mieux équipés, plus confortables et moins chères. Ce marché d'occasion a connu pendant plusieurs décennies un essor considérable par rapport aux véhicules neufs (CharefM., 1999). Cependant, malgré la nouvelle réglementation, la vente de véhicules continue. Une visite de terrain à khouribga et Elbroj durant l'été 2012 nous a permis de rendre compte d'un parc automobile de 57 véhicules immatriculés à l'étranger et qui sont mis sur le marché national. Ce parc comprend différentes marques provenant de plusieurs pays européens, le marché attire une vingtaine d'acheteurs qui s'informent, vérifient l'état des véhicules, demandent le prix de vente, négocient parfois mais rare avec ceux qui parviennent à conclure un achat.

Il paraît que la disponibilité des voitures neuves et les facilités de paiements proposés par les agences de crédit ont bien ralenti le rythme de l'occasion. Ce marché était très important

avant la réforme douanière de l'administration des douanes marocains octroi par contre aux RME des avantages pour importer des véhicules destinés à l'usage personnel⁷.

4.2.3.2-*Les pièces détachées des véhicules et des équipements*

Ce secteur nécessite à lui seul une étude de recherche approfondie au niveau national vue l'importance et la demande formulée par la clientèle de l'automobile car on ne trouve pas toujours sur le marché de substituts efficaces, en bonne qualité qui ne font pas l'objet d'une contrefaçon quelconque. Par ailleurs il connaît une distribution sur presque l'ensemble du territoire marocain. On peut citer quelques cas :les multiples magasins situés à la sortie d'Ait Melloul sur la route de l'aéroport Almassira, EL brouj (province de Settat), Souk Sebti Ouled Nemma (région de Béni Mellal) , Souk Casabarata de Tanger), de Casablanca, Souk de Nador ...etc.

4.2.3.3- *Les autres produits :*

TableauN°1:Produits importées et commercialisées au Maroc par les MRE à Agadir et Tiznit

Produits	%
les bicyclettes	11,10
Appareils électroniques ménagers : réfrigérateurs , lave- linge , lave- vaisselle	8 ,61
pièces de rechange pour autos, motos ,PC ,machines	7,80
TV , DVD, image, son , chaine HIFI , radio réveil	6,56
vêtements et chaussures : hommes, femmes, enfants	5,31
l'équipement de pêche : Canes	4,51
articles de froid , de climatisation : réfrigérateurs, ventilateurs	4,11
Articles de sport et de divertissement : Juste corps, palmes, trottinettes	3,69
produits para médicaux	3,68
Petites machines de couture, soudure, forgerie	3,28
produits informatiques : pc de bureau , pc portable, imprimantes , scanner	3,28
articles de beauté , de bien-être, parfums	3,28
Bijoux , montres, accessoires hommes et femmes	2,86
l'ameublement , Les tapis ,couvertures	2,85
articles d'agriculture, de jardinage : tendeuses de gazon , pioches , cisaille,	2,47
accessoires autos , motos	2 ,46
Habillement de travail : blouses , combinaisons, autres articles de protection	2,46
produits alimentaires	2,46
Articles de vaisselle	2 ,42
Outillage divers : perceuses , scies électriques , clés , , pinces , marteaux	2,05
les jouets , jeux vidéos	2,05
les ouvrages scolaires : livres, cd, revues,	2,05
matériel , mobilier de bureau : bureaux, fauteuil , chaises, table, caisses électroniques	1,66
Autres produits : pour handicapés,...	1,64
le sanitaire, plomberie , quincaillerie	1,64

Source : enquête personnelle en 2012

4.2.4-L'acheminement des produits

Les émigrés marocains effectuent des allers-retours entre le Maroc et le pays de l'émigration. C'est pendant l'été qu'on assiste à des déplacements intensifs. Ils emmènent d'énormes et lourds bagages. Par ailleurs, on constate un autre type de déplacements qui concerne ces émigrés et surtout certains retraités et qui pratiquent des va-et-vient plusieurs fois dans l'année. Trois moyens de transport sont les plus utilisés : la voiture personnelle, l'autocar et l'avion. D'après les résultats de notre enquête, l'autocar reste le moyen préféré pour de multiples raisons. En effet, les moyens de transport de ces produits sont multiples. Il peut en effet s'agir soit du véhicule personnel de l'émigré (voiture, camionnette ...), d'un autocar (le plus pratique et le plus rentable pour ce genre d'opérations ...), de l'avion rarement.

Les motifs du choix de tel ou tel moyen précités dépend de son prix (cher ou moins cher), de son efficacité, le degré de repos qu'il offre, la variabilité des prix des billets d'avion d'une période à l'autre. D'autre part, et suite à une concurrence forte entre les agences, les prix des tickets de voyage par auto car sont variables et négociables.

4.2.5-Les espaces de commercialisation

L'augmentation de plus en plus de la population d'une ville entraînera l'accentuation directe de ce secteur car il accueille de nouveaux candidats prêts à y vendre leurs marchandises. Ainsi, dans les communes urbaines étudiées (Agadir et Tiznit :grand bassin de l') ces espaces sont fixes comme les petits magasins, ou mobiles. Quant aux vendeurs, ils organisent leur commerce de façon spécifique: des produits hétérogènes, entretiennent des relations de soutien mutuel. Le moment de l'essor de cette activité est généralement le week-end.

Ces activités sont pratiquées à la fois par des commerçants locaux et une partie des émigrés marocains qui exposent eux aussi leurs marchandises. Ils font ainsi partie de ces populations pauvres du pays et donnent à la migration d'autres formes. Par ailleurs, le commerce de ce type de produits est intéressant pour les émigrés, dans un contexte économique difficile et dans des conditions matérielles et sociales qui se dégradent au fil des années. Ils deviennent commerçants dans une activité qui ne leur est pas très adaptée. Une activité qui en plus accentue les effets d'un commerce informel qui pose déjà énormément de problèmes.

L'activité annexe de vente des produits importés prend une dimension croissante durant plusieurs mois de l'année. Elle est en évolution et le nombre des commerces recensés explique clairement son intérêt de plus en plus important surtout pour les émigrés retraités et les autres personnes qui n'ont qu'un emploi précaire.

Conclusion

Beaucoup de recherches ont étudié les retombées économiques de l'émigration internationale sur les pays d'installation et de départ, sur les familles des émigrés et sur leurs lieux d'origines en termes de développement local.

Cet article a un double objectif : d'une part, mesurer la contribution des apports financiers migratoires sur l'économie nationale et l'entourage des émigrés eux-mêmes et d'autre part,

essayer d'approcher le « commerce non structuré » des objets de récupération opéré par les MRE lors de leurs multiples séjours au Maroc.

La contribution des émigrés Marocains en termes de transferts de devises n'est plus à démontrer. Elle est pour l'économie nationale l'une des ressources primordiales de devises et une manne de sécurité pour le budget de l'Etat. Au niveau social, les familles d'émigrés et leurs régions d'origine comptent beaucoup sur ces fonds pour faire face à leurs dépenses surtout dans des périodes difficiles (sécheresse, pauvreté, chômage, émigration des couches sociales actives,...). Vue l'importance de cette contribution celle des actions de développement des immigrés notamment en partenariat avec les ONG, les autorités marocaines leur réservent un intérêt particulier. Cette conjoncture permet aux MRE, durant de leur séjour de vendre certains produits importés. Les recettes procurées constituent un revenu supplémentaire destiné soit à leur familles soit à couvrir les frais du voyage et du séjour.

A partir d'enquête menée dans les deux villes d'Agadir et Tiznit (bassin d'une émigration importante dans la région du Souss), le "commerce non structuré" des émigrés marocains suit une tendance croissante. Leur nombre est en progression d'une année à l'autre, les types et les quantités de produits commercialisés augment aussi. Ce commerce existe toujours bien qu'il se déplace d'un espace vers un autre.

Bien qu'il représente un manque à gagner en termes de recettes fiscales pour l'Etat (Secteur informel), qu'il est une concurrence déloyale pour le secteur structuré, qu'il occupe illégalement des espaces publiques ; il est utile pour le maintien d'un ordre socioéconomique pour certaines catégories d'immigrés qui sont vivent une situation fragile.

La mobilité de ces immigrés est –elle une phase pour préparer leur retour ? Ou seulement une alternative temporaire pour certains dans l'attente d'accéder à un emploi stable à l'étranger ?

BIBLIOGRAPHIE :

- 1-Boubakri Hassan, Emigrés-immigrés dans le développement local in ORMES-Agadir, Sud Contact, Maroc, 2005
- 2-Charbit Yves et Chort Isabelle Les transferts monétaires des migrants :pays industrialisés et pays en développement, Revue Européenne des Migrations Internationales, volume22 (2) , France, pp.127-154,2006 a
- 3-Charbit Yves, Transferts, retours et développement. Données, concepts, problématique in Véronique Petit éd, Les migrants internationales de retour dans la perspective des pays du sud ,pp. 44-75 ,éd CEPED , France ,2006 b
- 4—Charef Mohamed, L'émigration internationale marocaine et son rôle dans la production du logement au Maroc : une approche sociale, économique et spatiale, France, 1986
- 5-Charef Mohamed, La circulation migratoire Marocaine : un pont entre deux rives, sudcontact, Maroc,1999
- 6-Charef Mohamed La rente financière Marocaine : quelles stratégies pour quels enjeux ? in véronique Petit édition pp.76-104, Les migrants internationales de retour dans la perspective des pays du sud , CEPED , France ,2006
- 7-Chafiqi Mohamed, Quels relation entre transferts et développement, intervention lors du Séminaire du 15 décembre 2010 organisé par le ministère des Finances, Maroc, 2010
- 8-Conseil Européen, l'impact de la crise économique mondiale sur la migration, document 12200, 2010
- 9-Dubreuil Benoit Impact économique de l'immigration, pour un débat éclairé, source web [http : www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com) consulté le 17 Aout 2007 ,2007
- 10-El Mouhoub Mouhoud Quelles sont les conséquences de l'immigration dans les pays riches ?' Revue Regards croisés sur l'économie, N° 8, pp.138-141, France, 2010
- 11-El hariri Saadia Les Marocaines au cœur d'un nouveau circuit d'échanges marchands : entre ici et là-bas, Revue Européenne des Migrations internationales, volume 19(1) France, pp.223-232,2003
- 12-Fida Karam, Migration et développement économique : une approche en Equilibre Général Calculable du cas Marocain, thèse de Doctorat, Panthéon Sorbonne, Paris , 2009
- 13-Garson, J-P, Les flux financiers de l'émigration et leur impact sur le développement régional, Revue Migration et Développement Un nouveau partenariat pour la coopération, OCDE, France ,1994
- 14-Haut Commissariat au Plan (Maroc) , Les cahiers du plan N° 29-Mai/Juin 2009, 2010
- 15- Khachani Mohamed, l'impact de la migration sur la société marocaine, intervention au international congress on human development, Madrid,2006 , source : web [http://www.reduniversitaria.es/ficheros/Mohamed%20Khachani%20\(i\).pdf](http://www.reduniversitaria.es/ficheros/Mohamed%20Khachani%20(i).pdf) , consulté le 12/1/2017,;

16-Laulan Yves-Marie, L'impact macro économique de l'immigration, travaux du Colloque de l'Institut de géopolitique des populations de la 16/02/2012 source : [webhttps://www.polemia.com/limpact-macro-economique-de-limmigration](https://www.polemia.com/limpact-macro-economique-de-limmigration) , consulté le 17/2/2017,

17- Mghari Mohamed Profils démographiques et socio-économique des migrants de retour, HCP, Maroc , 2006

18-Missaoui Lamia, Généralisation du commerce transfrontalier : petit ici, notable là-bas », Revue européenne des migrations internationales, volume 11, N° 1, pp.53-75, France ,1995

19 -Ouarhi Abdeslam Les émigrés Marocains d'Europe et le commerce « Non structuré » : Cas des Communes urbaines d'Agadir et de Tiznit, Mémoire du Master " Migrations et Développement durable " soutenu le 28/11/2013 à la Faculté des Lettres et Sciences Humaine –Agadir –Université Ibn Zohr ,2013

20-Tarrius Alain, Arabes de France dans l'économie Souterraine, de L'aube, France 1995-21-Tarrius Alain, Les fourmis d'Europe Migrants riches, migrants pauvres et nouvelles villes transnationales, L'Harmattan, France , 1992